

Niveau(s) d'enseignement : 7
Centre d'intérêt : 240

Numéro EDUG : 9170634

Brabant Hamelin, Louise

Enquête sur la motivation à travailler des étudiants du Collège Mérici : rapport des entrevues individuelles et des entrevues de groupe réalisées auprès des étudiants de cette institution / Louise Brabant Hamelin, Gilles Roy ; Collège Mérici. -- [Montréal : Association des collèges du Québec], 1991

46 p. : 28 cm. -- (Fonds A.C.Q. : 19)

"Cette recherche a bénéficié du support financier du Fonds A.C.Q. 1989-1990" -- Couv.

Vedette(s)-secondaire(s) : Roy, Gilles * Collège Mérici * Association des collèges du Québec

Descripteur(s) : Travail rémunéré d'étudiant * Valeurs de l'étudiant * Motivation de l'étudiant * Collégial (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de nom : Collège Mérici

Ce rapport de recherche présente les principaux résultats d'une étude qualitative réalisée auprès des étudiants du Collège Mérici concernant leurs motivations à travailler durant l'année scolaire. Cette étude visait à identifier, par le biais d'entrevues individuelles et d'entrevues de groupe, à quels besoins vient répondre chez les étudiants le travail rémunéré durant l'année scolaire. Les différents aspects de la vie des étudiants qui ont été explorés sont leur milieu de travail, leur entourage (famille et amis), leurs valeurs et leur gestion du temps. Les résultats de l'étude révèlent que les raisons économiques, bien qu'évidentes, ne permettent pas à elles seules d'expliquer ce phénomène du travail pendant les études. Des valeurs telles que l'autonomie, la liberté d'action et la recherche du plaisir immédiat paraissent jouer un rôle important dans la décision d'occuper un emploi pendant les études.

Type de document :

AVERTISSEMENT

L'Association des collèges du Québec (A.C.Q.) a créé le Fonds A.C.Q. pour encourager l'esprit de recherche et diffuser les résultats des recherches dans les collèges. Le support financier de l'Association ne couvre pas le coût réel des recherches et surtout ne paie pas à son vrai prix le travail intellectuel du chercheur. C'est pourquoi nous parlons seulement d'encouragement à la recherche. C'est pourquoi aussi les auteurs gardent tous les droits de publication et d'utilisation des résultats de leurs recherches, à moins que ces droits n'appartiennent, par un autre accord, au collège ou à un autre organisme pour lequel travaillent les auteurs.

Cependant, pour favoriser la diffusion de l'information sur l'état des recherches, les auteurs soutenus par le Fonds A.C.Q. s'engagent à mettre une copie de leurs travaux à la disposition de chaque collège membre de l'Association. Ainsi, l'Association n'est pas l'éditeur des rapports de recherches, qu'elle diffuse comme ils ont été présentés par les chercheurs. Pour toute autre utilisation des résultats des recherches, on doit d'abord obtenir l'autorisation des auteurs ou, selon le cas, de leur collège.

Montréal, mars 1991

ENQUETE SUR LA MOTIVATION
A TRAVAILLER DES
ETUDIANTS DU COLLEGE MERICI

Rapport des entrevues individuelles et des entrevues
de groupe réalisées auprès des étudiants de cette
institution

Louise Brabant Hamelin

Gilles Roy

Techniques de recherche, enquête et sondage

COLLEGE MERICI

JANVIER 1991

TABLE DES MATIERES

	page
INTRODUCTION	1
1 CONTEITE DE L'ETUDE	3
2 METHODOLOGIE	8
2.1 Le choix de l'instrument de cueillette	8
2.2 Le choix des informateurs	9
2.3 La cueillette des données	11
2.4 Remarques méthodologiques finales	12
3 LA PRESENTATION DES RESULTATS	13
3.1 Le profil des répondants : entrevue individuelle . .	13
3.2 L'environnement familial et social	14
3.3 Le milieu de travail	16
3.3.1 Evocation des mots "travail" et "argent" .	16
3.3.2 Type de travail et relations professionnelles.	17
3.3.3 Les motivations au travail	21
3.4 Les valeurs	22
3.5 La gestion du temps	28
4 INTERPRETATION DES RESULTATS	32
CONCLUSION	35

LISTE DES TABLEAUX ET ANNEXES

	page
TABLERAU 1 Répartition des répondants selon le nombre d'heures de cours suivis par semaine et le nombre d'heures consacrés aux travaux scolaires	14
TABLERAU 2 Evaluation de l'importance de différents thèmes par les étudiants (%)	27
ANNEXE A Schéma d'entrevue - individuelle	37
ANNEXE B Schéma d'entrevue - de groupe	42

INTRODUCTION

Ce rapport de recherche présente les principaux résultats d'une étude qualitative réalisée auprès des étudiants du collège Mérici concernant leurs motivations à travailler durant l'année scolaire.

Cette étude, réalisée par le département de techniques de recherche, enquête et sondage du collège Mérici, à la demande de la Direction du Service aux Affaires étudiantes de cette institution, vise à identifier, par le biais d'entrevues individuelles et d'entrevues de groupe, à quels besoins vient répondre chez les étudiants le travail rémunéré durant l'année scolaire.

Les informations générées par cette étude serviront à approfondir les connaissances déjà acquises concernant cette nouvelle réalité sociale. Elles apporteront également des éléments de réponses à des questions comme les suivantes, auxquelles doivent faire face les institutions scolaires. Quelles attitudes faut-il adopter face à cette situation? Quelles mesures faut-il prendre pour faire face à cette nouvelle réalité?

Le présent rapport comprend quatre parties. La première partie aborde le contexte et la problématique de l'étude. Dans une

deuxième, nous faisons part des principales considérations méthodologiques de la recherche. De son côté, la troisième présente les principaux résultats de l'étude . Enfin, dans une quatrième partie, nous proposons une interprétation de ces résultats.

Dans une section "annexe", nous avons déposé les guides d'entrevues qui ont servi à la réalisation des entrevues individuelles et des entrevues de groupe.

1 CONTEXTE DE L'ETUDE

La présente étude constitue le prolongement d'une recherche menée en 1989 au collège Mérici. Intitulée "Les études et le travail... quel dilemme!"¹, cette recherche explorait le lien existant entre le travail durant l'année scolaire et le rendement académique. Les principaux résultats de cette étude ont d'ailleurs été présentés aux Ateliers pédagogiques de l'A.C.Q., en juin 1989.

L'enquête de 1989 avait dégagé un certain nombre de constats:

1. Près de la moitié des étudiants (46,8%) du collège Mérici occupait un emploi rémunéré durant l'année scolaire.²
2. La plupart (65,4%) des étudiants qui occupaient un emploi rémunéré durant l'année scolaire travaillaient pendant neuf mois. De ce groupe, plus de la moitié travaillaient les fins de semaines (51,5%) et plus du tiers (34,8%) pendant la semaine.³
3. En moyenne, les étudiants travaillaient 14,8 heures par semaine... 13,2% consacraient plus de 21 heures par semaine à un emploi rémunéré.⁴

1 Levesque Gilles, Les étudiants et le travail... quel dilemme!, techniques de recherche, enquête et sondage, Collège Mérici, 1989.

2 Ibid., p. 20.

3 Ibid.

4 Ibid., p. 24.

4. Plus un étudiant travaille d'heures par semaine, moins il semble disposé à réussir avec une moyenne élevée. Cette situation prévaut davantage quand on considère ceux qui travaillent plus de 15 heures par semaine. Ceux qui travaillent de 1 à 14 heures ne semblent pas affectés par leur travail dans leur rendement académique.⁵
5. Un peu plus du quart des étudiants (27%) se disait endetté à cause de leurs études et ils évaluaient leurs dettes, en moyenne à 2478,71 \$. Cette situation d'endettement n'apparaissait guère préoccupante pour les étudiants. En effet, par rapport à cette dette, 20,4% se disaient aucunement inquiétés et 50% confiaient qu'ils étaient légèrement et passablement inquiétés. Enfin, moins de 20% des étudiants se disaient beaucoup et énormément inquiétés.⁶

L'étude de 1989 se terminait par la conclusion suivante:

Un récent article paru dans le Devoir⁷ démontrait que les cégeps doivent de plus en plus tenir compte de la participation des étudiants et étudiantes au marché du travail. Un directeur affirmait même que l'école est actuellement en concurrence avec les entreprises et doit ainsi s'ajuster, ce qui se traduit souvent par une compression des horaires et une réduction du travail demandé. Pour plusieurs étudiants et étudiantes, le temps consacré au travail dépasse celui accordé aux études.

⁵ Ibid., p. 55.

⁶ Ibid., pp. 43-44.

⁷ Des Rivières, Paule, "Le boulot d'abord, les études après", Le Devoir, 12 mars 1988, pp. A1 et A12.

La présente recherche vient donc confirmer que les étudiants travaillent pendant l'année scolaire, qu'ils le font, peu importe leur programme d'étude, leur sexe, leur lieu de résidence, leur statut civil, le statut de leurs parents, etc. Cette activité semble être incrustée dans les valeurs des étudiants de niveau collégial. Cependant, on note certaines différences qui viennent confirmer les études antérieures, à savoir que les étudiants du secteur professionnel travaillent davantage d'heures par semaine et qu'ils sont plus endettés.

Comme nous le disions, nous ne sommes pas allés chercher les motivations intrinsèques à travailler. Il aurait été intéressant d'éclaircir si le travail répond à un besoin financier ou à d'autres types de besoins chez les jeunes adultes.

Pour pouvoir réussir dans leurs études et en même temps travailler et entretenir des relations sociales satisfaisantes, ces étudiants doivent ou devraient posséder des habiletés dans la gestion de leur temps. Si cette habileté n'est pas possédée, il semble y avoir là un champ d'intervention particulier au niveau de l'apprentissage du métier d'étudiant.

Une chose est sûre, c'est qu'il faut se préoccuper de cette situation puisque nous avons à y faire face dans la vie de tous les jours comme enseignant, comme administrateur ou comme membre du Service aux Affaires étudiantes. Les étudiants sont là et ils semblent vouloir nous imposer leurs contraintes de temps et de disponibilité. Face à

cette tendance, doit-on essayer de la contrôler ou s'y adapter?

Doit-on développer des mesures pour faire face à cette réalité sociale? Si oui, quelles seraient les mesures les plus adéquates au niveau organisationnel? Les questions sont posées et il serait intéressant, à la lumière de cette étude, de poursuivre la réflexion et la recherche. Il semble que les services que l'on donne à notre clientèle dépendent de la connaissance que nous en avons.⁸

La présente étude sur les motivations à travailler des étudiants vise à nourrir cette réflexion, en essayant d'approfondir la réalité du travail durant l'année scolaire.

Pour mieux saisir les motivations et les besoins qui entrent en jeu dans l'occupation d'un emploi rémunéré durant la période scolaire, nous allons explorer différents aspects de la vie des étudiants, notamment leur milieu de travail, leur entourage, (famille et amis), leurs valeurs, leur gestion du temps. Cette exploration vise à cerner les principaux facteurs qui incitent les étudiants à travailler.

Se pourrait-il qu'il y ait d'autres facteurs que le seul besoin financier ou l'obligation de payer leurs dettes qui incitent les étudiants à travailler? Quel est le rôle joué par le besoin

⁸ Levesque, Gilles, op.cit., pp. 58-59

d'autonomie financière ou par l'incitation à consommer? N'y aurait-il pas certains étudiants qui travaillent par conformisme social, pour faire comme les amis, la famille...? Quel est l'impact sur les attitudes des étudiants du modèle productiviste qui définit l'homme en fonction de son travail et de son rendement ?

Le fait de travailler, ne serait-ce qu'à temps partiel, ne confère-t-il pas aux étudiants un statut social au moment où se termine leur adolescence, période de la vie mal définie et qui s'éternise de plus en plus dans nos sociétés.

Sans prétendre apporter des réponses à toutes ces questions, la présente étude voudrait entreprendre un premier déblaiement des éléments qui entrent en jeu, et qui incitent ainsi de plus en plus d'étudiants à travailler durant l'année scolaire.

2 METHODOLOGIE

Nous faisons état ici des indications à caractère méthodologique utiles à la compréhension du présent rapport de recherche et portant successivement sur le choix de l'instrument de cueillette de données, sur le choix des informateurs et sur la cueillette proprement dite.

2.1 Le choix de l'instrument de cueillette

Comme les limites de temps et de coûts excluaient la constitution d'un échantillon important d'individus, et comme la nature des informations recherchées favorisait à ce stade-ci une approche qualitative, il est apparu intéressant de recourir tout d'abord à la technique de l'entrevue individuelle semi-dirigée. Dans un deuxième volet de la recherche, on a voulu apprécier, au moyen de la technique de l'entrevue de groupe, si les perceptions qu'avaient les étudiants rencontrés individuellement coïncidaient avec celles émises par le groupe. Non seulement, avons-nous pu remarquer que les jeunes véhiculaient un discours similaire, mais leurs propos présentaient une uniformité de réponses qui auraient pu, à première vue, surprendre.

Le schéma d'entrevue individuelle a été construit en vue d'opérationnaliser les dimensions suivantes: le travail, la vie de famille, les amis et les valeurs véhiculées au sein de la société. Ce schéma fut d'abord testé à l'occasion de quatre entrevues conduites auprès d'étudiants, pour être ensuite étendu à l'ensemble des informateurs. Comme il s'est avéré que les données recueillies lors des prétests convergeaient largement avec celles qui ont été recueillies par la suite, il a été décidé de les intégrer à l'ensemble des données.

2.2 Le choix des informateurs

La question du choix des informateurs pose des problèmes particuliers, notamment du point de vue de la généralisation des résultats. En ce qui concerne les entrevues individuelles, il nous est apparu probant de tenir compte de la représentativité des étudiants inscrits au secteur général et aux secteurs professionnels, de même que dans chacune des concentrations. Parmi les 36 entrevues réalisées auprès d'étudiants qui travaillent, 20 d'entre elles ont été faites auprès des étudiants inscrits en techniques d'éducation spécialisée, en techniques de recherche, enquête et sondage, en techniques de tourisme et en techniques administratives. Le choix des étudiants inscrits au secteur général s'est

effectué en fonction des différents programmes offerts au collège Mérici, soit les sciences, les sciences humaines, les sciences de l'administration et les arts et lettres.

Sans que l'on puisse parler d'un échantillon aléatoire probabiliste dont on peut mesurer le degré de précision, il demeure que les propos émis par les étudiants permettent de tirer des conclusions qui nous paraissent valables, puisque les discours enregistrés présentaient beaucoup d'homogénéité.

Quant à la technique d'entrevue de groupe, elle est venue dans l'ensemble confirmer les propos émis lors des entrevues individuelles.

En tout, 3 entrevues de groupe ont été réalisées. Deux de ces entrevues ont été tenues auprès d'étudiants qui occupent un emploi durant l'année scolaire. Le premier groupe a réuni des étudiants du secteur général alors que dans le second, on retrouvait des étudiants du secteur professionnel.

La troisième entrevue de groupe a été réalisée auprès d'étudiants des secteurs général et professionnel qui ne travaillaient pas. Il nous est apparu important d'aborder le problème du travail durant l'année scolaire auprès d'étudiants qui

ne travaillent pas, pour explorer les perceptions et les attitudes de ces derniers à l'égard de ce phénomène, de même que pour dégager les facteurs qui expliquent pourquoi eux ont choisi de ne pas travailler.

2.3 La cueillette des données

Les entrevues individuelles ont été réalisées au cours du mois d'octobre. Trente-six (36) personnes ont été interviewées. Chaque entrevue, d'une durée d'environ vingt minutes, a été enregistrée sur ruban magnétique.

Les entrevues de groupe ont eu lieu au mois de novembre. Les discussions de groupe auprès des étudiants qui travaillaient, ont réuni respectivement neuf (9) étudiants du secteur général et 10 étudiants du secteur professionnel. Quant à l'entrevue de groupe auprès des étudiants qui ne travaillaient pas, on y a retrouvé cinq (5) étudiants. Chacune de ces entrevues de groupe, d'une durée moyenne de 60 minutes, a été également enregistrée sur ruban magnétique.

2.4 Remarques méthodologiques finales

Tout au long de la section suivante, où sont présentés les principaux résultats de l'enquête, nous avons choisi de regrouper les résultats obtenus grâce aux deux techniques de cueillette et de les analyser globalement. Toutefois, lorsque des propos émis lors des entrevues individuelles divergent de ceux émis en entrevues de groupe, nous le signalons.

Enfin, nous voulons rappeler au lecteur que l'approche valorisée par cette étude est de type qualitatif. Contrairement à l'approche quantitative dont l'objectif est de quantifier les comportements et les opinions des répondants et de les généraliser à l'ensemble de la population, l'objectif de l'approche qualitative est de cerner les motifs plus profonds d'action des gens et de comprendre la diversité de ces motifs. Même si l'objectif ultime n'est pas de généraliser les résultats à toute la population, les propos émis lors de cette étude, comme nous l'avons déjà signalé, sont d'une telle homogénéité, qu'ils nous permettent de croire qu'ils sont largement représentatifs de la population étudiante du collège Mérici, qui occupe un emploi rémunéré durant l'année scolaire.

3 LA PRESENTATION DES RESULTATS

3.1 Le profil des répondants : entrevue individuelle

Les étudiants, âgés entre 17 et 19 ans, sont majoritairement célibataires et fréquentent le collège Mérici depuis un an. Bien qu'un fort pourcentage soit inscrit au secteur professionnel, un très grand nombre d'entre eux dit vouloir poursuivre des études universitaires.

Concernant le choix de carrière, on observe que les professions qui semblent être les plus prisées sont directement liées aux services de la santé et aux services sociaux: médecin, pharmacien, gérontologue, orthopédagogue, travailleurs sociaux...

Le tableau suivant est instructif à l'égard des heures de cours qu'ils suivent par semaine et au nombre d'heures qu'ils consacrent à leurs études.

TABLERAU 1
Répartition des répondants
selon le nombre d'heures de cours suivis par semaine
et le nombre d'heures consacrées aux travaux scolaires

NOMBRE D'HEURES	COURS Fréquence	%	TRAVAUX SCOLAIRES Fréquence	%
Moins de 10 heures	-	-	21	58,0
11 à 15 heures	1	3,0	9	25,0
16 à 20 heures	12	34,0	1	3,0
21 à 25 heures	12	34,0	5	14,0
Plus de 25 heures	10	29,0	-	-
TOTAL	35	100,	36	100,

A la lecture de ce tableau, on remarque que l'on consacre plus d'heures à assister aux cours qu'aux travaux scolaires. Si plus de 68% des répondants suivent des cours entre 16 et 20 heures/semaine, il est intéressant de souligner que plus de 58% affirment allouer moins de 10 heures/semaine à leurs travaux scolaires.

3.2 L'environnement familial et social

En questionnant les étudiants sur leur milieu familial et social, nous voulions tenter de mieux comprendre dans quel environnement ils évoluaient.

Les résultats montrent clairement que notre échantillon n'échappe pas aux mutations qu'a connues la famille québé-

coise au cours des dernières décennies. Ainsi un peu moins de la moitié des répondants vit dans des familles désunies, soit avec leur père, soit avec leur mère, ou encore leurs frères et soeurs. Dans l'ensemble, il apparaît qu'une majorité d'étudiants préfère vivre dans le giron familial. Toutefois, on remarque également qu'un nombre assez important vit en appartement et doit, de ce fait, assumer une partie de ses besoins financiers.

Bien que les étudiants interrogés fréquentent une institution privée, leur milieu d'origine ne correspond pas, pour plusieurs, à ce qu'on pourrait s'attendre. En effet, plusieurs parents occupent des fonctions de cols bleus: entretien général, serveuse dans les restaurants... Une dernière constatation sur le milieu familial enfin. Deux étudiants sur trois reçoivent une aide financière de leurs parents et un peu moins de la moitié de l'aide gouvernementale sous forme de prêts et bourses.

Quant aux amis, tous s'entendent pour dire que ces derniers occupent une place très importante dans leur vie. Il est également intéressant de noter qu'ils ont un style de vie à peu près similaire aux répondants. Travail rémunéré et études font également partie de leur réalité quotidienne.

3.3 Le milieu de travail

3.3.1 Evocation des mots "travail" et "argent"

Si l'on considère que les représentations sociales sont à la fois un processus et un niveau de connaissance, on assiste à un premier niveau du questionnement en proposant à l'interviewé des questions d'évocation. Ces dernières, malgré leur simplicité formelle, impliquent un haut degré d'abstraction. Nous supposons que les sujets ne proposent pas n'importe quel mot lorsque nous demandons à quoi leur fait penser le mot "travail". Il semble au contraire qu'ils aient fait l'effort d'exprimer les éléments qu'ils associent aux thèmes "travail" et "argent".

Pour le mot "travail", le point de vue dominant s'exprime à partir de préoccupations économiques. En effet, le terme le plus fréquemment évoqué, qui surclasse tous les autres, est "argent". Quelques sujets ont également proposé "autonomie", "expérience" et "plaisir". Il est à souligner que les mots "chômage" et "compétence professionnelle" ne sont jamais apparus.

Par ailleurs, à la question "À quoi vous fait penser le mot 'argent'?" les réponses, cette fois-ci, se regroupent autour des termes "autonomie" et "liberté".

Comme l'exprime un des interviewés:

L'argent ça ne fait pas le bonheur,
mais ça te donne une liberté
d'action.

(Etudiant, collégial II)

L'examen des autres catégories de réponses confirme que l'orientation générale des données se définit à partir des biens matériels. On trouve en effet, de manière plus éparse les expressions suivantes: voyage, voiture, confort.

3.3.2 Type de travail et relations professionnelles.

Quelles fonctions professionnelles les étudiants occupent-ils?

Malgré la diversité des postes occupés, une constante revient dans les propos: très peu d'étudiants occupent des fonctions importantes au sein de l'entreprise pour laquelle ils travaillent. Les étudiants font absolument tous les métiers. Ils lavent la vaisselle dans les restaurants, sont barman une partie de la nuit avant de courir à leurs cours le matin. De livreurs à caissières chez Steinberg, Métro ou MacDonald, ils acceptent de garder les enfants entre les heures de cours et leurs heures de travail.

Compte tenu que ce type d'emploi ne nécessite généralement pas de formation particulière, il pourrait paraître étonnant de constater qu'un nombre important de répondants, bien que non majoritaires, soulignent que leur travail a un lien assez direct avec les études qu'ils poursuivent. Le fait de travailler avec le public, précisent-ils, leur permet de développer une expertise au plan des relations publiques, de telle sorte que leur niveau de confiance personnelle s'en trouve renforcé.

Parmi les étudiants interviewés, on remarque qu'une forte majorité travaille entre 10 et 12 heures par semaine surtout les jeudis et vendredis soirs et les fins de semaine. Par ailleurs, certains d'entre eux soulignent que les heures travaillées peuvent varier d'une semaine à l'autre. Certains vont même jusqu'à dire que leurs tâches professionnelles les occupent jusqu'à 30 heures/semaine. Enfin, quelques-uns soulignent qu'ils peuvent travailler d'une façon très intensive pour une certaine période de temps et être plus libres par la suite. Dans ces derniers cas, leur engagement avec l'employeur prend la forme d'un contrat.

Il est intéressant d'apprendre que les jeunes rencontrés n'en sont pas à leur premier emploi. Presque tous semblent, en

effet, avoir exercé le même type de tâches professionnelles auparavant.

D'emblée, les relations qu'ils entretiennent avec leurs employeurs paraissent être plus que satisfaisantes. Les horaires de travail sont souples et ils ne semblent pas éprouver de difficulté majeure à le modifier au besoin.

Mon patron est très correct avec moi. Par exemple, je peux modifier mes horaires de travail pendant les périodes d'examens.

(Etudiante, collégial I)

A savoir si les répondants éprouvent du stress pour l'exécution de leurs tâches professionnelles, les avis sont partagés à cet égard. Une légère majorité avoue "ne pas être stressée". Cette catégorie de répondants se représente son travail professionnel comme une expérience de vie enrichissante, qui lui permettra d'acquérir une expérience professionnelle indispensable pour son avenir. "C'est plutôt un plaisir", "une façon d'occuper leurs temps libres de façon agréable", précisent plusieurs d'entre eux.

Par ailleurs, les impacts psychologiques du travail apparaissent être différents pour un autre groupe de jeunes. Apportons quelques citations:

Je me sens stressée quand il y a plusieurs personnes à servir dans le magasin.

(Etudiante, collégial II)

Ce qui est stressant, c'est quand le boss vient voir si tu fais bien ton travail. Et le soir, quand je ferme, je suis toute seule dans le centre. Je vois toutes sortes de gens, des marginaux".

(Etudiante, collégial I)

Quand je suis représentante, il faut penser à beaucoup de choses. Il faut être vendeur dans le fond, et si je vends pas ou quand les gens viennent se plaindre à propos de quelque chose, c'est stressant un peu.

(Etudiante, collégial I)

Ainsi le stress s'exprime sous différentes formes: de la peur à ne pas être en mesure de remplir correctement ses tâches professionnelles à l'anxiété de sortir seul du centre commercial après les heures de fermeture.

3.3.3 Les motivations au travail

Pourquoi les étudiants travaillent-ils?

Deux tendances paraissent se dessiner à l'égard des réponses obtenues: une première économique et une seconde que l'on qualifierait de socio-culturelle. Tout d'abord, on dit travailler pour l'argent que l'on obtient, pour suffire à ses besoins personnels, comme le confirment ces propos:

Je reste avec ma mère et elle n'a pas beaucoup d'argent, elle travaille dans un restaurant. Mes parents sont divorcés, alors il me faut de l'argent de poche. Ma mère voulait que l'on travaille jeune pour nous habituer à gagner de l'argent.

(Etudiante, collégial I)

Au-delà des considérations économiques, les répondants avouent travailler également parce qu' "ils aiment cela", "qu'ils rencontrent des gens", "que cela passe le temps".

Ce témoignage est éloquent:

... pas travailler, ce n'est pas une vie. Je l'ai déjà fait, c'est plate, il n'y a rien à faire et ce n'est pas motivant. Cela entraîne beaucoup à l'oisiveté. Il faut que ça bouge, car je suis hyperactive".

(Etudiante, collégial I)

Il importe toutefois ici de souligner que si une majorité d'étudiants affirment qu'ils sont satisfaits de leur travail professionnel, un peu plus de la moitié d'entre eux avouent qu'ils ne travailleraient pas s'ils en avaient les moyens financiers. Les propos de cet étudiant résume la pensée de plusieurs:

J'aime mon travail, mais à tout considérer, je préférerais arrêter si je le pouvais. Entre mes études et le travail, je n'ai plus beaucoup de temps pour faire ce que j'aime.

(Etudiant, collégial II)

Par ailleurs, plusieurs affirment spontanément que le travail leur permet d'occuper une partie de leurs temps libres et qu'ils acquièrent ainsi une expérience fort pertinente pour les années futures.

Je travaille aussi pour avoir de bonnes références pour plus tard.

(Etudiante, collégial I)

3.4 Les valeurs

Dans le but de mieux cerner les motivations des étudiants à travailler durant l'année scolaire, l'étude a exploré également quelles étaient les valeurs importantes de ces derniers.

Sans prétendre faire oeuvre exhaustive à cet égard, nous croyons que les constats qui se dégagent de cet exercice sont dignes d'intérêt afin de bien comprendre la situation de l'étudiant qui travaille.

Pour réaliser cet exercice, nous avons soumis aux étudiants, lors des entrevues individuelles et à la fin des entrevues de groupe, la liste de thèmes suivants:

1. Etre autonome financièrement
2. La liberté
3. L'argent
4. Faire comme ses amis
5. Jouir de la vie dans l'instant présent
6. Les études
7. Le travail
8. Les loisirs
9. Préparer son avenir.

Pour chacun des thèmes, nous avons demandé aux étudiants de nous dire s'ils le jugeaient très important, assez important, peu important ou pas important du tout. L'examen du tableau 2 (p.27) permet de dégager un certain nombre de constatations. Considérons, dans un premier temps, les résultats des étudiants qui travaillent, et regroupons les thèmes

évalués à partir des résultats qu'on peut y observer. On observe tout d'abord, que les thèmes les plus importants pour les étudiants qui travaillent, sont l'avenir, les études et la liberté. Pour chacun de ces thèmes, on retrouve toujours huit répondants et plus sur dix qui les jugent très importants.

Dans un deuxième temps, on peut regrouper ensemble les thèmes de l'autonomie financière et de la jouissance de la vie dans l'instant présent. En effet, on observe que trois répondants sur quatre considèrent l'autonomie financière comme une valeur très importante. En ce qui concerne la jouissance de la vie dans l'instant présent, les pourcentages des étudiants considérant cet aspect comme très important varient de 63% à 72%.

Un troisième groupe de valeurs réunit l'argent, les loisirs et le travail. Bien que l'argent et les loisirs aient été jugés plus importants lors des entrevues de groupe que des entrevues individuelles et que le travail soit apparu comme une valeur plus importante en entrevue individuelle qu'en entrevue de groupe, ces valeurs peuvent être regroupées, car elles représentent des thèmes moyennement importants pour les étudiants qui travaillent. L'examen du tableau suivant nous permettra de constater que les pourcentages d'étudiants qui jugent ces thèmes très importants varient de 36% à 63%.

Enfin, dans un dernier groupe, on retrouve le thème "faire comme ses amis", qui n'apparaît pas vraiment important aux yeux des étudiants.

Si on compare maintenant ces résultats avec ceux des étudiants qui ne travaillent pas durant l'année scolaire, on note certaines différences importantes. Toutefois, le peu d'étudiants qui ne travaillent pas ($n=5$) dans cette étude nous amène à considérer ces résultats avec beaucoup de circonspection.

Chez les étudiants qui ne travaillent pas, il est possible de mettre en évidence deux valeurs comme très importantes: la liberté et les études; tous les répondants jugent ces deux thèmes très importants.

En deuxième lieu, on retrouve le thème "préparer son avenir" suivi de l'"autonomie financière".

Les thèmes "jouir de la vie dans l'instant présent", "le travail", et "les loisirs" sont considérés très importants par deux répondants sur cinq, alors que le thème de "l'argent" est jugé important par un répondant sur cinq.

Enfin, personne ne considère le thème "faire comme ses amis" comme très important, ou même important.

Si on essaie maintenant de dégager une vision d'ensemble de tous ces résultats, on constate que les étudiants qui travaillent ont tendance à embrasser sur un pied d'égalité un ensemble de valeurs parfois contradictoires. Cette situation n'existe pas chez les étudiants qui ne travaillent pas. Pour eux, deux priorités existent: la liberté et les études. Puis, à un niveau d'importance moindre, la préparation de son avenir et l'autonomie financière sont valorisées. Enfin, toutes les autres valeurs auxquelles les étudiants qui ne travaillent pas ont été soumis ne sont considérées vraiment importantes que par moins de la moitié d'entre eux.

TABLEAU 2

EVALUATION DE L'IMPORTANCE DE DIFFERENTS THEMES PAR LES ETUDIANTS (3)

THEMES EVALUES	ENTREVUES INDIVIDUELLES AUPRES D'ETUDIANTS QUI TRAVAILLENT (N=36)				ENTREVUES DE GROUPE AUPRES D'ETUDIANTS QUI TRAVAILLENT (N=17)				ENTREVUES DE GROUPE - ETUDIANTS QUI NE TRAVAILLENT PAS (N=5)			
	IMPORTANT				IMPORTANT				IMPORTANT			
	Très	Assez	Peu	Pas du tout	Très	Assez	Peu	Pas du tout	Très	Assez	Peu	Pas du tout
Etre autonome financièrement	75	25	-	-	74	26	-	-	60	40	-	-
La liberté	81	19	-	-	84	16	-	-	100	-	-	-
L'argent	47	42	11	-	63	37	-	-	20	80	-	-
Faire comme ses aïe	-	-	44	56	-	5	32	63	-	-	40	60
Jouer de la vie dans l'instant présent	72	11	17	-	63	37	-	-	40	60	-	-
Les études	83	14	-	3	84	16	-	-	100	-	-	-
Le travail	53	44	3	-	42	53	5	-	40	40	20	-
Les loisirs	36	53	11	-	63	32	5	-	40	40	20	-
Préparer son avenir	81	14	3*	-	95	5	-	-	80	20	-	-

* Le total de cette ligne ne donne pas 100% parce qu'une personne n'a pas évalué l'aspect préparer son avenir lors des entrevues individuelles.

3.3 La gestion du temps

Dans la conclusion de l'étude de 1989, on avait posé le problème suivant concernant la gestion du temps des étudiants qui travaillent:

Pour pouvoir réussir dans leurs études et en même temps travailler et entretenir des relations sociales satisfaisantes, ces étudiants doivent, ou devraient posséder des habiletés dans la gestion de leur temps. Si cette habileté n'est pas possédée, il semble y avoir là un champ d'intervention particulier au niveau de l'apprentissage du métier d'étudiant.⁹

La présente étude a abordé le problème de la gestion du temps chez les étudiants qui travaillent. Les propos recueillis lors des entrevues individuelles et de groupe laissent voir une constatation: les étudiants qui travaillent manquent de temps et ils aimeraient, ou plutôt souhaiteraient tous avoir davantage de temps libres à leur disposition.

Les cours occupent en premier lieu la plus grande partie de leur temps. Cette affirmation se vérifie autant chez les

⁹ Ibid., p. 59.

étudiants du secteur général que chez ceux du secteur professionnel.

Chez les étudiants du secteur professionnel, on retrouve par la suite, sur un pied d'égalité, le temps consacré au travail scolaire et au travail rémunéré.

Chez les étudiants du secteur général, le temps consacré aux travaux scolaires est plus important que celui consacré au travail rémunéré.

Toutefois, peu importe la perception que l'on a de la distribution de son temps, en dernière analyse, on considère que l'on manque de temps, qu'il ne reste plus beaucoup de temps pour les loisirs. Cette dernière affirmation est également vraie pour les étudiants des deux secteurs, même si les étudiants du secteur général perçoivent avoir plus de temps que ceux du professionnel. En effet, selon les estimations faites par les étudiants lors des discussions de groupe, les étudiants du secteur général ont estimé que leurs loisirs prenaient 25% de leur temps alors que ceux du secteur professionnel ont prétendu qu'ils disposaient tout au plus de 10% de temps de loisirs.

D'autre part, ils sont d'accord pour affirmer que ce n'est pas le fait de travailler qui occasionne le manque de temps, mais plutôt le fait qu'ils ne savent pas s'organiser.

En particulier, il faut remarquer que lorsqu'ils ont du temps libre, "ils ont tendance à perdre leur temps" selon leurs dires.

L'étude a cherché à explorer davantage cette dimension du temps libre. A cet effet, les propos des étudiants sont sans équivoque. Que l'on soit du secteur général ou du secteur professionnel, la perspective du temps libre les fait généralement paniquer. Ils admettent d'ailleurs bien candidement ne pas savoir quoi faire lorsqu'ils ont beaucoup de temps devant eux. Alors, par tous les moyens possibles, ils vont chercher à s'occuper.

On en arrive ainsi à un curieux paradoxe, une sorte de cul-de-sac. D'une part, on considère "qu'on manque de temps", "qu'on n'a pas assez de temps libres", "de temps pour soi". D'autre part, on admet volontiers que la perspective d'avoir du temps libre pour soi est "source de panique, de malaise".

L'étude a également exploré, dans le cadre d'une discussion de groupe, la dimension de la gestion du temps auprès

d'étudiants qui ne travaillent pas. Chez ces derniers, la perception d'un manque de temps est également présente, tout comme le malaise devant trop de temps libres.

Dans l'ensemble, les étudiants qui n'occupent pas d'emploi rémunéré durant l'année scolaire consacrent, selon leurs dires, beaucoup plus de temps à leurs travaux scolaires que ceux qui travaillent. Ils admettent d'ailleurs ne pas comprendre comment les étudiants qui travaillent gèrent leur temps, puisque eux, ont de la difficulté à tout faire en ne travaillant pas.

De plus, les étudiants qui ne travaillent pas disent qu'ils doivent compter sur la souplesse des professeurs pour remettre leurs travaux à temps.

Enfin, selon leur perception, ils ne croient pas avoir de meilleurs résultats que ceux qui travaillent.

4 INTERPRETATION DES RESULTATS

Les résultats permettent de croire qu'au-delà des considérations économiques, les étudiants adoptent un modèle de comportement mis en valeur par la société dans laquelle nous vivons. En effet, si la plupart admettent travailler pour suffire à leurs besoins et être autonomes financièrement, on sent chez eux une préoccupation d'acquérir une expérience et une compétence professionnelles que seul le marché du travail peut leur procurer.

L'adoption du modèle de comportement de la société adulte qui est, en fait, celui d'une société où la productivité de chacun est constamment valorisée, est aussi visible dans le malaise éprouvé par les étudiants face aux temps libres. Très souvent, les étudiants nous ont révélé leur angoisse face à des moments d'arrêt. Ils sont toujours poussés vers l'obligation de faire quelque chose qui apparaît à leurs yeux comme productif et qui semble, de ce fait, répondre aux attentes de notre société.

Les lectures libres, les travaux complémentaires qui permettraient aux étudiants d'enrichir leur potentiel scolaire étant, croyons-nous, très peu valorisés tant au niveau des médias que dans les conversations des adultes, n'attirent que très peu les

étudiants. Plutôt que d'adopter un mode de vie étudiant à temps plein, les jeunes préfèrent en effet être projetés rapidement au sein du marché du travail pour acquérir un statut que ne semble plus leur procurer la poursuite des études.

Valeur dominante au sein de notre société, l'argent apparaît être un leitmotiv permettant l'actualisation des besoins immédiats: jouir du moment présent, avoir son appartement, consommer sous toutes ses formes (voyages, vêtements...) font maintenant partie de l'univers de l'étudiant. On n'attend plus d'être sur le marché du travail pour réaliser ses rêves.

Cette situation prend d'autant plus d'importance compte tenu qu'elle est partagée par les amis. Certains étudiants vont même jusqu'à nous dire qu'ils se sentiraient gênés de dire à leurs amis qu'ils ne travaillent pas. Ces mêmes propos sont également repris par les étudiants qui ne travaillent pas. D'emblée, ils admettent qu'ils sont parfois mal à l'aise de dire qu'ils ne sont pas actifs sur le marché du travail puisqu'ils sont souvent considérés comme "des enfants gâtés" pour ne pas dire "des paresseux".

Comme on n'abandonne pas pour autant ses études, les étudiants sont aux prises avec une surcharge de travail et de responsabilité. En conséquence, les professeurs sont constamment

sollicités pour une prolongation des délais pour la remise des travaux scolaires. On sent très nettement que la préoccupation première des étudiants n'est pas de donner leur pleine mesure dans la réalisation de leurs travaux, mais plutôt d'arriver à tout concilier.

Par ailleurs, on remarque également une désaffection dans la participation aux activités étudiantes. Il est de plus en plus difficile de susciter un intérêt auprès d'étudiants déjà fortement occupés.

L'ensemble des propos précédents nous amènent inévitablement à concevoir le cégep comme un milieu en pleine mutation. Pour bon nombre d'étudiants, l'école-milieu de vie paraît être chose du passé. A leurs yeux, l'école n'est qu'un autre lieu parmi tant d'autres où l'on a à évoluer socialement.

CONCLUSION

L'étude de nature qualitative, que nous venons d'effectuer, a permis d'explorer un peu plus en profondeur les motivations qui incitent les étudiants à travailler pendant l'année scolaire.

Les raisons économiques, bien qu'évidentes, ne permettent pas, à notre avis, à elles seules d'expliquer ce phénomène en pleine expansion qui est de travailler tout en poursuivant ses études. Des valeurs telles que l'autonomie, la liberté d'action et la recherche du plaisir immédiat, valeurs largement véhiculées au sein de nos sociétés, paraissent jouer un rôle important dans la décision d'occuper un emploi.

Cette situation ne va pas sans soulever quelques problèmes. Tout d'abord, d'ordre culturel. Les répondants ont manifesté à maintes reprises le peu de temps dont ils disposent pour pratiquer leurs loisirs préférés, rencontrer leurs amis, ou tout simplement se reposer ou lire. Ensuite, d'ordre pédagogique. Il apparaît également qu'un très grand nombre d'étudiants fréquente le cégep pour acquérir une formation sans nécessairement y consacrer tout le temps requis. Plusieurs autres activités, notamment le travail, entrent en compétition avec la poursuite du diplôme. Enfin, d'ordre social. Il apparaît nettement dans les discours des étudiants que bien que quelques valeurs soient dominantes,

tout paraît important, et on veut tout faire. Préparer son avenir, jouir du temps présent, travailler, étudier, sortir, voyager, sont autant d'activités poursuivies parallèlement. D'où une préoccupation constante pour gérer son temps, gestion qui n'est pas sans soulever des inquiétudes, des anxiétés et de la fatigue.

Devant cette nouvelle réalité, il paraît probant de poser quelques questions. Comment l'institution collégiale doit-elle réagir à propos de ces changements? Doit-on, par exemple, moduler les horaires des étudiants en fonction des besoins du marché du travail ou plutôt inciter les étudiants à opter pour une formation intellectuelle plus complète?

Les Services aux Affaires étudiantes, pour leur part, ne devraient-ils pas orienter leurs efforts pour aider davantage les étudiants à mieux cerner leurs priorités?

Nous n'avons nullement la prétention de pouvoir répondre à ces interrogations. Ceci dit, il apparaît clairement qu'une réflexion plus approfondie doit s'amorcer pour mieux saisir les enjeux sociaux que sous-tend l'entrée massive des jeunes étudiants sur le marché du travail.

ANNEXE A SCHEMA D'ENTREVUE - INDIVIDUELLE

Etude sur le travail étudiant durant l'année scolaire

Entrevue individuelle

Présentation: Nous faisons une étude sur les études et le travail. Nous voulons connaître tes motivations concernant le travail pendant l'année scolaire.

IDENTIFICATION:

- nom
- âge
- statut social

ETUDES:

- Dans quelle concentration es-tu?
- Es-tu en collégial I ou II?
- Est-ce ta première année à Mérici?
- Combien d'heures de cours as-tu par semaine?
- Combien d'heures par semaine consacres-tu à tes travaux?
- Quelle profession voudrais-tu exercer plus tard?
- Quelles sont tes motivations pour cette profession?

TRAVAIL:

- Quand je dis "travail", à quoi penses-tu?
- Veux-tu m'indiquer les mots qui te viennent à l'esprit?

- A quel endroit travailles-tu?
- Quel type de travail fais-tu?
- Quel est ton niveau de responsabilité?
- Est-ce que ton travail est en relation avec tes études?
- Combien d'heures travailles-tu par semaine?
- Quand? . Jour
 - . Soir
 - . Nuit
 - . Fin de semaine
- Est-ce ta première expérience de travail?
 - SI NON: - Quelles sont tes expériences antérieures?
 - Pourquoi as-tu changé de travail?
- Quelles relations entretiens-tu avec ton employeur?
- Est-ce qu'il est souple par rapport à ton horaire d'études?
- Pourquoi travailles-tu?
- Si tu avais le choix, préférerais-tu ne pas travailler?
- Es-tu satisfait de ton travail?
- Est-ce que ton travail génère un stress?

FAMILLE: - Peux-tu me parler de ta famille?

- Où habites-tu?

- Habites-tu avec tes parents?

SI NON: - Avec qui habites-tu?

- Tes parents sont-ils encore ensemble?

- As-tu des frères et des sœurs?

- Est-ce qu'ils travaillent pendant l'année scolaire?

- Peux-tu me dire l'occupation de ton père et de ta mère?

- Quel type de relations as-tu avec le reste de ta famille? (si divorcé; beau-père; belle-mère; ...)

AMIS: - Peux-tu me parler de tes amis?

- Est-ce important pour toi les amis?

- Tes amis sont-ils des étudiants?

(si non, que font-ils?)

- Quelles activités préfères-tu faire avec eux?

- Travaillent-ils pendant l'année scolaire?

- En moyenne combien d'heures par semaine?

- Est-ce qu'ils ont le même type de travail que toi?

VALEURS: - Pour chacun des thèmes suivants, dis-moi si tu trouves que cela est:

- Très important
- Assez important
- Peu important
- Pas du tout important

. Liste des thèmes:

- Etre autonome financièrement
- La liberté
- L'argent
- Faire comme ses amis
- Jouir de la vie dans l'instant présent
- Tes études
- Ton travail
- Tes loisirs
- Préparer ton avenir

REVENUS: - Est-ce que tes parents t'aident financièrement?

(Si oui, combien?)

- A quoi te fait penser le mot argent?
- Veux-tu m'indiquer les mots qui te viennent à l'esprit?
- Est-ce que l'argent est important dans ta vie?

. Explique.

GESTION DU TEMPS:

- Peux-tu parler de ta gestion du temps?
 - Nombre d'heures : travail, études, travaux scolaires, loisirs, télé...
- Est-ce que cela te convient?
- Comment te sens-tu dans cette situation?

- EST-CE QUE TON TRAVAIL NUIT A TES ETUDES?
Explique:

Merci de ta collaboration!

ANNEXE B SCHEMA D'ENTREVUE - DE GROUPE

Etude sur le travail étudiant durant l'année scolaire

Entrevue de groupe

Schéma d'entrevue

1 - Présentation: (5-6 minutes)

- . Présentation de l'animateur
- . Objectifs poursuivis
- . Rôle de l'animateur
- . Attentes face aux participants
- . Durée de l'entrevue de groupe
- . Microphones - miroir - observateurs
- . Questions des participants
- . Présentation des participants
 - Nom
 - Concentration
 - Année

2 - Mise en situation (15 minutes)

Donner 4 - 5 minutes de réflexion aux participants et leur demander de mettre sur papier leurs réponses aux questions suivantes:

- . Quand je dis travail, à quoi pensez-vous?
- . Quelles sont, selon vous, les principales raisons qui

expliquent pourquoi il y a de plus en plus d'étudiants qui travaillent durant l'année scolaire?

Par la suite, l'animateur demande, aux participants de répondre à des questions à tour de rôle en faisant des tours de table.

Cette partie de l'entrevue de groupe se termine en demandant aux participants s'il y a, parmi les raisons qui ont été énumérées, des raisons qui expliquent leur situation.

3 - Le travail des étudiants (15 minutes)

Dans cette partie, on essaie de comprendre ce qu'est le milieu de travail des étudiants. Voici les principaux aspects qui devront être abordés:

- . Où travaillez-vous?
- . Est-ce une première expérience de travail?
- . Est-ce que ce travail est en rapport avec vos études?
- . Quel type de travail faites-vous?
- . Quand travaillez-vous? Combien d'heures par semaine?
- . Types de relations avec vos confrères de travail?
Votre employeur?
- . Est-ce que votre employeur est souple par rapport à votre horaire?
- . Est-ce que l'école est souple par rapport à votre horaire de travail? Les professeurs?

4 - La gestion du temps (15 minutes)

On va maintenant parler de gestion du temps.

- . Explorez comment le temps est réparti entre les éléments suivants:

- . Travail
- . Cours
- . Travail scolaire
- . Loisirs
- . Télé
- . Sorties

- . Diriez-vous que vous avez beaucoup de temps libre?

- . Avez-vous le sentiment de manquer de temps?

- Pourquoi?

- Comment expliquez-vous cela?

- . Etes-vous à l'aise quand vous avez beaucoup de temps libre devant vous?

- . Etes-vous plus ou moins à l'aise quand vous n'avez pas de temps libre devant vous?

- . Est-ce que votre travail nuit à vos études?

- Comment?

- Qu'allez-vous faire?

5- L'entourage: (10 minutes)

Cette partie porte sur l'entourage des étudiants (amis + familles)

Il s'agit de chercher à savoir ce que font les parents des étudiants.

- . Est-ce que les frères et les sœurs des étudiants, de même que les amis travaillent?
 - Combien d'heures
 - Que font-ils?
- . S'ils décidaient de ne plus travailler, que dirait leur entourage?
- . Est-ce important pour les parents que les enfants travaillent?

6 - Revenus (10 minutes)

- . Est-ce que vos parents vous aident financièrement?
- . Avez-vous droit aux prêts et bourse?
- . De combien d'argent disposez-vous par mois?
 - Est-ce suffisant?
 - Pourquoi?
- . Si je vous dis le mot "argent" à quoi pensez-vous?
- . Est-ce que l'argent c'est important dans votre vie?
 - Pourquoi?
 - Comment?

- 7 - En terminant l'entrevue de groupe, demander aux étudiants de répondre au questionnaire suivant:**

QUESTIONNAIRE

N.B. Remplir à la fin de l'entrevue de groupe.

Pour chacun des thèmes suivants, peux-tu préciser si tu le juges très important, assez important, peu important ou pas important du tout?

	<u>Très</u> <u>Important</u>	<u>Assez</u> <u>Important</u>	<u>Peu</u> <u>Important</u>	<u>Pas important</u> <u>du tout</u>
. Etre autonome financièrement	_____	_____	_____	_____
. La liberté	_____	_____	_____	_____
. L'argent	_____	_____	_____	_____
. Faire comme ses amis	_____	_____	_____	_____
. Jouir de la vie dans l'instant présent	_____	_____	_____	_____
. Les études	_____	_____	_____	_____
. Le travail	_____	_____	_____	_____
. Les loisirs	_____	_____	_____	_____
. Préparer son avenir	_____	_____	_____	_____